

EXPOSITION

|| ACTION

SAVE
THE
DATE

ENTRÉE LIBRE

DE VENIR

3-19
OCT
2019

MANGER

L'ART D'ÊTRE LÀ

ENTRÉE
LIBRE

DE TOUCHER

DU BOIS DE

FAIRE MOUSSER

UNE ŒUVRE

DE DORMIR

Λ 1 9 Γ C O Π Π

Le 6b, 6-10 quai de Seine 93200 Saint Denis

Tailleurs d'Images, entrée libre de 13 h à 18 h (autres horaires sur rendez-vous)

lundi au samedi, 3 au 19 octobre

design graphique : polysemique.fr

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence. ANR-17-EURE-0008



INFORMATIONS PRATIQUES

JEUDI 3 OCTOBRE 18 H À 21H OUVERTURE FESTIVE (ENTRÉE LIBRE)

**13 H À 18 H, LUNDI AU SAMEDI, 3 AU 19 OCTOBRE
(AUTRES HORAIRES SUR RENDEZ-VOUS)**

**LE 6B, 6-10 QUAI DE SEINE 93200 SAINT DENIS
TAILLEURS D'IMAGES, ENTRÉE LIBRE**

Contact

Accueil groupes Hélène LUST, mediation@le6b.fr,
01 42 43 23 34

Contact Avant-Première Art dans la ville
Jeremy Alglave, jeremy@polysemique.fr

Contact Presse

Eric Labé, eric.labbe@maison-message.fr

VISUELS

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande.
Ils sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition-action Tailleurs d'images
qui se tient au 6b du 3 au 19 octobre.

Le nom de l'auteur, le titre et le lieu de l'exposition doivent obligatoirement figurer
en accompagnement du ou des visuels choisis. Les visuels sont fournis en 300 dpi.

QU'EST-CE QU'UNE EXPOSITION ACTION ?

Une installation entièrement organisée autour et pour les visiteurs venus rencontrer des artistes et leurs œuvres. Un projet de territoire où chacun peut venir et trouver une place légitime. Un espace de vie où arts et cultures riment avec accueil, partage et rencontre. Un lieu où ce que chacun apportera sera le bienvenu, sa culture d'ailleurs et d'ici, ses gestes et ses idées, ses préférences, ses gourmandises.

La contemplation ne sera pas la seule façon de rencontrer les œuvres. Bien d'autres possibilités seront offertes : toutes les œuvres pourront, sans exception, être « activées » par qui le souhaitera. Chaque jour un ou plusieurs artistes accueilleront et dialogueront avec les visiteurs face aux œuvres ou en partageant un thé ou ce que vous apporterez.

LE COLLECTIF TAILLEURS D'IMAGES

Tailleurs d'images est un collectif fondé en 2017. Il réunit des artistes, des chercheurs et des spécialistes des expositions qui réfléchissent ensemble à de nouvelles opportunités pour permettre au public de rencontrer l'art, les artistes et les œuvres. Des formes accessibles à chacun, quelles que soient sa culture d'origine, ses références et préférences. C'est ainsi qu'au long des journées de travail collectif nous avons conçu une forme nouvelle : l'exposition-action. C'est cette forme qui verra le jour au 6b pour la seconde fois en octobre 2019 enrichie de ce que nous avons appris dans sa première édition de septembre 2018. Enfin, nous partagerons notre expérience et, nous l'espérons nos succès, à l'occasion d'un colloque international à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord fin 2020.

EN AVANT-PREMIÈRE L'ART DANS LA VILLE



En avant-première de l'Exposition - Action#2
« Entrée libre », dès le début de septembre, Ré-écrivez les
mots de l'Art dans la ville, venez le fêter, le crier
ou le chanter sur les murs.

Le Collectif **Tailleurs-d'images** vous propose avec l'**atelier polysémique**
pendant quelques semaines un kit de lettres imprimées autocollantes
pour (enfin !) vous réapproprier l'Art et ses mots.

Les mots pour le dire appartiennent à tous, chacun vit et rencontre l'Art à sa
façon, musique, film, peinture, littérature, collier de perle, street-art...
C'est pourquoi à travers cet alphabet participatif à installer partout dans la ville
durant quelques semaines, à l'intérieur des murs ou à l'extérieur, nous vous
invitons à réexplorer de façon ludique votre rapport à l'art.

« L'art mais quel goût ça a ? » « Qu'est que ça me fait ? »

« L'Art est-ce que ça me vibre ? »

Plusieurs kilomètres de textes potentiels poétiques ou décalés à imager et à
installer soi-même, en groupe ou en atelier participatif seront distribués
à tous les lieux partenaires, écoles, lieux d'art, de musique, d'association, etc...
à partir du 1er septembre 2019.

LES ŒUVRES

Est-il possible de faire des images des silences ?

« A la moindre étincelle, c'était l'explosion » questionne le silence de ma famille sur l'Algérie.

Département français devenue indépendant en 1962 après une guerre terrible, l'histoire de l'Algérie reste taboue, en parler ce serait parler de torture, de terrorisme, de colonisation.

Pour reprendre pied dans cette Histoire qui m'habite, j'ai entamé une discussion silencieuse avec ma famille, par l'image et le jeu de la mise en scène.

J'ai recréé un territoire à travers les images que j'ai pu trouver sur Internet, dans les archives, les films. Nous les avons rejouées.

Recréant un espace intime dans l'exposition, **Laura Ben Hayoun** invitera le public à s'y installer et à consulter des exemplaires de ce travail devenu un livre. Chacun pourra y annoter, y souligner y déchirer des pages. Manipulées, abimées, réinterprétées une nouvelle fois ces images trouveront une nouvelle forme.

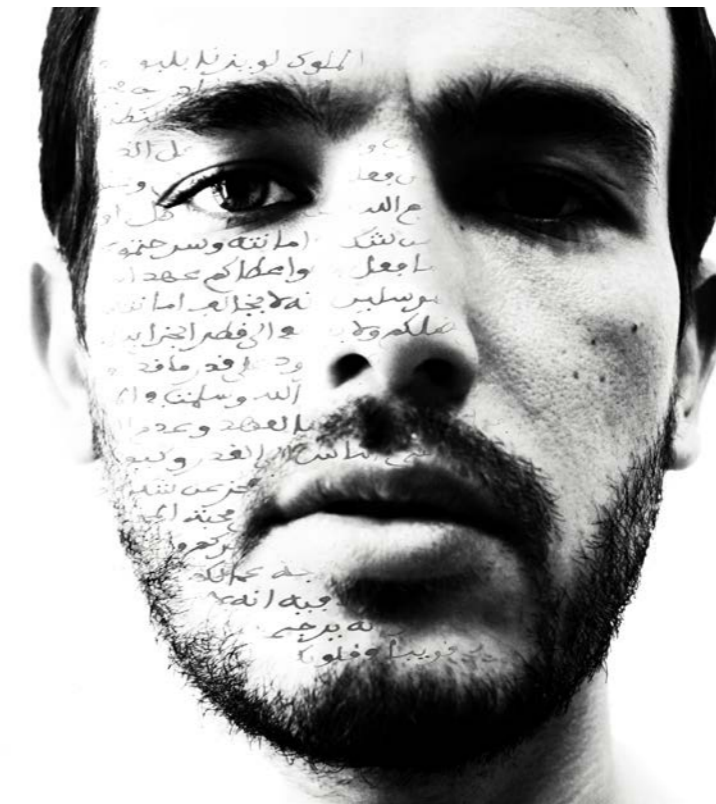


Pied-noir quittant l'Algérie - Michel Ben Hayoun - Valence,
Décembre 2015, ©Laura Ben Hayoun

« Rien n'est moins sûr que l'image de notre identité. Rien n'est moins fixe, moins constant encore que continu et totalitaire, que cette image.... Nous serions le lit et elle serait la rivière qui s'y écoule et demeure ancrée dans la permanence de son passage » (Mohammed Dib).

La quête identitaire est l'un des sujets principaux du travail **Houari Bouchenak**, où il essaye d'analyser et de comprendre la complexité de la société dans laquelle il vit.

Dans sa série « Kulturuge » il est question d'effacement de l'être et de la personne. Pour lui, vouloir cacher une mémoire est aussi une sorte d'effacement, par le fait où on veut la faire plonger dans l'oubli, mais elle refait toujours surface, en gardant sa forme ou se réappropriant une autre après avoir subi une multitude d'aliénation.



Les spectateurs seront invités à faire l'expérience du déploiement ou de l'abandon de cette mémoire et de ces histoires à travers la manipulation de ces portraits d'hommes et de femmes algériens vivant en France.

Alain Bernardini propose aux artistes de réactiver un de ses cinq « Porte-Images ». Il lance un appel à projet aux résidents du 6b pour recadrer leurs propres images et les poser au recto et verso du module. Le « Porte-Images » sera installé dehors devant le 6b à Saint-Denis. Les images sélectionnées seront renouvelées chaque semaine durant l'Exposition-Action.

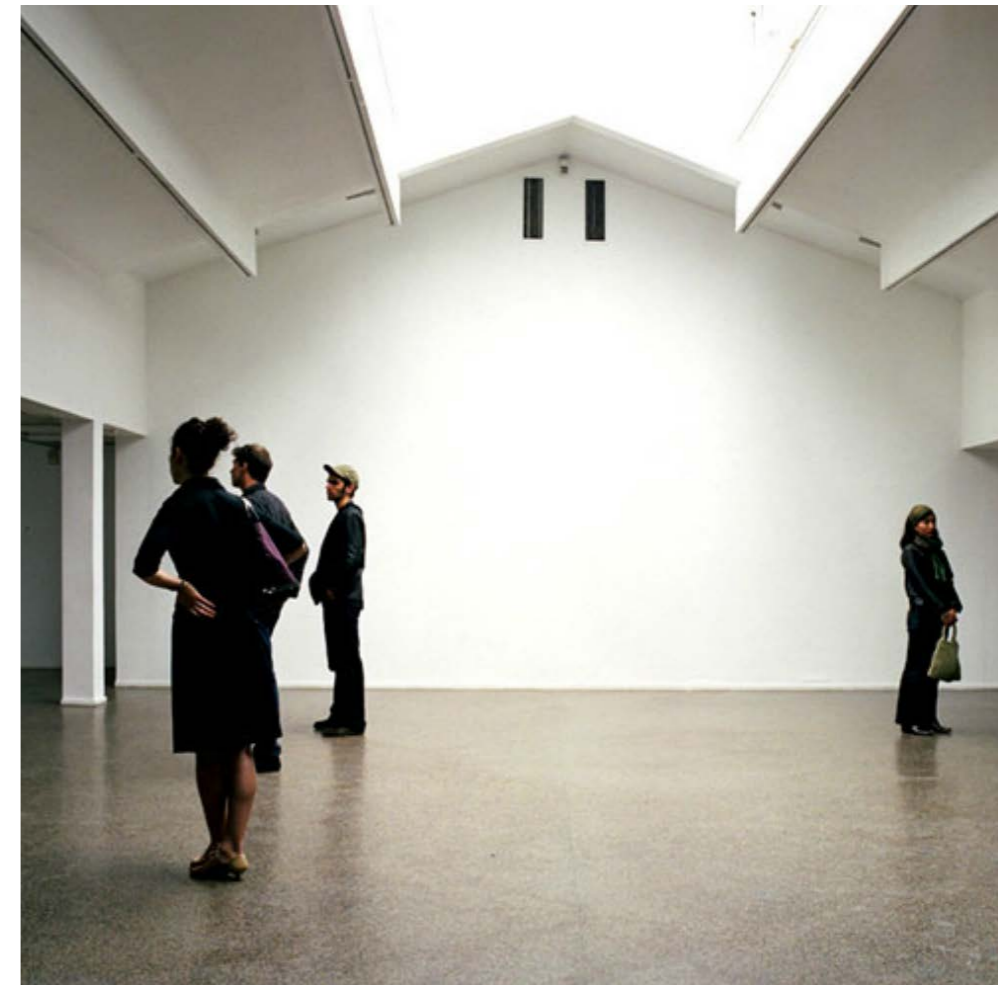


Recadrée. Porte-Image. Alain Bernardini

Commande publique « Photographie dans l'espace public », initié par le CNAP en collaboration avec le Centre d'Art Le BBB, de 2014 à 2018, sur la place Carré de la Maourine à Toulouse. Il y a eu six épisodes pendant ces trois ans où dix images recadrées ont été renouvelées tous les six mois (un total de 60 images).

Quel est cet endroit ? Que font ces gens ? Sont-ils des visiteurs ? Sont-ils des œuvres ? Les deux à la fois ? Les corps activent le lieu, ils rendent possibles et sensible la présence des œuvres, par leurs déambulations, leurs attitudes, leurs regards.

Raphaële Bertho invite les visiteurs à venir augmenter le catalogue des gestes et des postures qui ouvrent la possibilité de l'existence d'une œuvre.



Postures à l'œuvre, Raphaële Bertho.

William Gaye vous invite à participer au projet « Leaving in the jungle » qu'il a construit avec Guillaume Moreau sous forme d'une succession d'échos dans la « jungle » de Calais.

Concerné par les transitions du monde, sensible aux questions migratoires et à la réalité quotidienne des réfugiés, il cherche à constituer un état des lieux visuel de la situation. Les abris, les structures officielles et les paysages déserts sont capturés à la chambre photographique 4 x 5 ". À rebours d'un foisonnement d'image, il construit un ensemble photographique dans le respect des individus et de leur cadre de vie.

S'établir dans un endroit de transit relève du paradoxe. Si y rester suppose de se l'approprier, comment habiter un lieu que l'on désire quitter ?

Au sein de l'exposition, les images seront présentées sous forme de tas d'affiches. Les visiteurs pourront choisir un ou plusieurs exemplaires et les emporter pour les faire exister chez eux ou comme ils voudront quelque part dans la ville. Ils pourront se les approprier en toute liberté jouant ainsi sur la notion de statut, d'échange et de circulation des œuvres.



**Calais, zone des dunes. Futur site d'implantation de la «Nouvelle Jungle»,
Willam Gaye, Janvier 2015**

Des ouvertures dans l'espace invitent à l'interaction, à faire appel au sens du touché. C'est un jeu sensoriel et de perception. Sa couleur, sa texture et sa forme produisent une inquiétante étrangeté où le public se demande : interagir ou pas ? S'approcher ou garder la distance ?

La question se pose...



OOhhh, installation Julia Lopez

Une sculpture s'est envolée ennuagée de velours qui l'absentent des regards. Comment la rencontrer si on ne peut la toucher des yeux ? **Julia Maria Lopez et Pierre Rabardel** vous proposent de lui offrir vos mains, vos bras, vos rêves jusqu'à l'étreindre si le cœur vous en dit. Se livrera t'elle pour vous ? Osez-vous l'imaginer ?



Etreintes, Julia Lopez et Pierre Rabardel, 2019

Les Sismographes vous invitent à trembler avec eux dans les villes génériques, sédimentaires, électriques ou médiane qu'ils ont rencontrés dans les plis du Grand Paris. En se saisissant des photographies réalisées par les sismographes le long de leurs parcours, vous pourrez construire et déconstruire des villes fabulées et fabuleuses. L'ensemble de ces cartographies visuelles sera conservé et constituera un atlas imaginaire grand parisien.



**Épicentres
Les Sismographes**

Et, cerise sur le gâteau, les visiteurs qui le désireront pourront choisir une œuvre et s'isoler en sa compagnie dans le **DÉLECTARIUM** pour une rencontre très privée

LES ARTISTES

LAURA BENAYOUN

Laura Ben Hayoun est née en 1984, elle vit et travaille à Paris. Après des études en anthropologie visuelle, elle obtient un Master en réalisation documentaire, puis poursuit en Master de photographie et art contemporain à l'Université Paris 8.

Elle travaille sur l'errance et la frontière. La photographie devient un espace de violence domestiquée où elle prend pied. L'image est ici interrogée dans sa capacité de mouvement et d'instabilité. Ses images sont des interprétations d'histoires intimes envisagées comme des échos de l'Histoire.

Son travail mêle photographie, vidéo, textiles, dessins, installation. Elle a réalisé des expositions collectives et personnelles à Londres, Paris, Nice et La Corogne.

ALAIN BERNARDINI

Artiste, né en 1960 en France. Il expose régulièrement depuis 1992. Il habite à Vitry sur seine, vit et travaille partout.

Les situations et les conditions du monde du travail, qu'il s'agisse des personnes, des objets, des espaces ou des paysages, sont ses sujets de prédilection. La déformation des stéréotypes de représentation du monde du travail et de l'activité humaine construit des images où le sujet est déplacé, décalé, désactivé de sa fonction. Il redéfinit l'identité singulière de ce sujet, pas nécessairement humain, pour qu'il occupe une autre place que celle qui lui est imposée. Sa pratique artistique est multiple. Il utilise la photographie, la vidéo, le dessin, le déplacement de machines, la transformation d'outils, l'installation.

Il a terminé en 2018 la commande publique « Recadrée. Porte-Image. Borderouge Nord 6/6 », en 6 épisodes depuis 2014, commande publique « La photographie dans l'espace public » initiée par le CNAP avec le BBB centre d'art, dont Cécile Poblou est la directrice.

Suite à l'acquisition de 6 vidéos par le FRAC Franche-comté en 2017 et 2018, il a participé à l'exposition collective « Survivre ne suffit pas » du 3 février au 28 avril 2019 à Besançon, organisé par Sylvie Zavatta.

RAPHAËLE BERTHO

Tailleuse d'images, sismographes et habitante de l'entrelieux, Raphaële Bertho est maîtresse de conférences en Arts à l'Université de Tours. Son travail de recherche scientifique porte sur les enjeux esthétiques et politiques de la représentation du territoire contemporain. Elle a été co-commissaire des expositions Dans l'atelier de la Mission de la DATAR (Rencontres photographiques d'Arles, 2017) et Paysages français, Une aventure photographique 1984-2017 (BnF, 2017-2018).

Sa série de photographie « Postures à l'œuvre » est à l'origine d'une réflexion sur les espaces muséaux et leur inscription sur le corps même des spectateurs, avec la publication en 2014 d'un article dans la revue Société & Représentations, « Le miroir photographique. Réflexions visuelles sur la posture spectatorielle ».

HOUARI BOUCHENAK

Houari BOUCHENAK se passionne depuis toujours pour la photographie, avec une sensibilité et une ouverture sur ce monde qui l'entoure. Autodidacte à la base, il s'est lancé dans la photo quand il avait encore 10 ans, où ses sujets étaient son entourage le plus proche.

En 2006 il a rejoint une agence de communication avec laquelle il a travaillé autant que Photographe Reporter, qui était pour lui comme un tremplin pour se lancer en Freelance. Il a pu par la suite suivre des formations en photographie à l'université Paul Valéry (Montpellier) et à l'agence Magnum Photos (Paris).

Membre fondateur du **Collectif 220** (www.collective220.net), vice-président et fondateur de **La Maison de La Photo** à l'association « La Grande Maison » de Tlemcen -Algérie, il enseigne aussi la photo au département des arts et d'architecture de l'université Abou BAKR BELKAID de Tlemcen.

Ses thèmes et ses expositions tournent autour de l'humain et son environnement. Il considère son travail et ses photos comme un témoignage pour toute une génération, présente ou future.

WILLIAM GAYE

William Gaye est né en 1982 en région parisienne. Suite à des études à l'ENS de Chimie et de Physique de Bordeaux, il décide de suivre une formation en photographie à l'ENS Louis Lumière dont il sors diplômé en 2008. Ses études scientifiques lui ont donné la possibilité de manier des outils de mesure et de compréhension du non-visible pour tenter d'en deviner sa structure. Porté par des questions anthropologiques sur la relation de l'homme à son image, à son environnement, attentif aux questions liées à la définition d'un territoire et de ses limites, de l'espace public et des situations de mises à la marge, il continue aujourd'hui, par le biais de la photographie, à s'interroger sur ce que les images peuvent rendre visible ou non ainsi que sur la construction de formes qui permettent de porter la réflexion au-delà de ce qui est signifié.

www.williamgaye.com

JULIA MARIA LOPEZ

Julia Maria López, Actuellement résidente au « (Le) 6B », lieu de diffusion et création artistique contemporaine à Saint-Denis. Elle partage également son univers de recherche à travers des processus collaboratifs. Marquée par la condition nomade du monde contemporain, Julia Maria López s'interroge sur la notion d'ouverture à la fois géographique et intime, où le dehors résonne au-dedans, retour à soi dans une redécouverte permanente.

En plaçant le corps et la couleur au centre de sa pratique, elle explore le potentiel plastique du tissu, sa flexibilité, sa malléabilité, ses capacités métaphoriques dans des jeux sensoriels et perceptifs.

Son travail s'ouvre à des projets urbains à dimension participative, en tenant compte du contexte territorial et social, où elle tisse et retisse des liens avec les habitants.

Corps projetés, corps qui participent, parcours sur la toile, et parcours dans l'espace urbain, autant de matérialisations d'ouvertures.

<http://in-tissu.artandfield.org>

POLYSÉMIQUE

L'Atelier Polysémique est un binôme de créateurs graphiques dyonisiens créé en 2006. Diplômés de l'école Estienne et de la HEAR, nous utilisons le design graphique pour parler à tous, de ce qui nous est commun, aussi bien pour des institutions nationales que locales, dans les champs culturel et associatif. L'atelier revendique une approche contextuelle, participative et inclusive (dans l'esprit du « design social ») jouant avec les contraintes de la commande pour créer des objets et des dispositifs de communication singuliers.

www.polysemique.fr

PIERRE RABARDEL

Pierre Rabardel construit des situations et des « œuvres » dans lesquels chacun peut, à la lumière de ses propres expériences, se projeter pour en interpréter, imaginer, l'histoire passée et à venir. Sa démarche est centrée sur les relations entre l'art et la vie, l'art dans la vie, l'anima dans l'art. Elle cherche à interroger le retard pris par la question de l'usage de l'art, des œuvres et de la position des artistes et du public dans le monde occidental par rapport à d'autres cultures, notamment par rapport aux cultures animistes.

www.rabardel.fr

LES SISMOGRAPHES

En 2007, l'annonce de la naissance d'un Grand Paris, est une secousse de taille dans une histoire fondée sur l'opposition de la capitale et de la banlieue. Depuis 2017, onze photographes, une graphiste et une chercheuse prennent le pouls de cette métropole qui se cherche encore. Chacun des épacentres dont ils dressent le portrait collectivement porte les traces des mouvements tectoniques à l'œuvre dans les pratiques, les aménagements ou l'imaginaire. Lieux à la fois singuliers et communs, ils permettent d'amorcer le récit de cette « après-ville » en construction.

Julie Balagué, Emmanuelle Blanc, Raphaële Bertho, Julie Bourges, Pierre-Yves Brunaud, Claire Cocano, Eric Garault, Marie Genel, Florence Joubert, Laure Letinois, Xavier Schwebel, Laurent Villeret, erickflogny

**JEUDI 3 OCTOBRE 18 H À 21H
OUVERTURE FESTIVE (ENTRÉE LIBRE)**

**13 H À 18 H, LUNDI AU SAMEDI, 3 AU 19 OCTOBRE
(AUTRES HORAIRES SUR RENDEZ-VOUS)**

**LE 6B, 6-10 QUAI DE SEINE 93200 SAINT DENIS
TAILLEURS D'IMAGES, ENTRÉE LIBRE**

Contact

Accueil groupes Hélène LUST, mediation@le6b.fr,
01 42 43 23 34

Contact Avant-Première Art dans la ville
Jeremy Alglave, jeremy@polysemique.fr

Contact Presse

Eric Labé, eric.labbe@maison-message.fr